

# HISTOIRE CONTEMPORAINE

## BEL SESSION 2024

### *Les mondialisations des années 1880 au milieu des années 1930*

Les définitions des processus regroupés sous le terme de mondialisation sont multiples. Nous considérons ici qu'ils désignent les processus d'intégration internationale résultant de la circulation accrue de produits, d'idées, de capitaux, de services, d'hommes et de femmes conduisant à une interdépendance croissante entre les régions du globe.

Si la genèse de ces processus est ancienne, la séquence chronologique proposée, contrastée, fait se succéder une période de rapide intensification des interactions entre les diverses parties du monde, dans le cadre d'une croissance économique aux effets remarquables pour les contemporains, puis ce que certains historiens ont considéré comme un net reflux dans un contexte de montée de nationalismes agressifs et de difficultés économiques.

La période 1879-1914 est marquée par l'instauration et la stabilité du régime de l'étalon or, dont l'avènement est le produit de l'échec du système bimétallique. Supposant une libre circulation des capitaux, il est le cadre autant que l'une des conditions de possibilité d'une intensification des échanges économiques.

L'interdépendance économique entre les différentes régions s'est alors accrue, permise par l'achèvement ou par l'extension de réseaux de communication plus performants. Le télégraphe, le train, le bateau à vapeur en sont des symboles autant que des vecteurs. Les déplacements en sont facilités mais aussi la communication entre des entreprises distantes, la propagation accélérée des informations et des savoirs. Des formes modernes de financement, comme les banques et les bourses, des processus de production plus efficaces, comme les chaînes de montage, l'augmentation des flux d'immigration de l'Europe vers l'Amérique du Nord et d'autres régions ont contribué à rendre les différentes régions du monde plus interdépendantes affectant partout les équilibres et les formes sociales. L'apparition de très grandes entreprises puis de multinationales a favorisé ce processus.

Des acteurs européens ont été les principaux vecteurs de la mondialisation au cours de cette période. Plus de 87 % du total des investissements étrangers appartiennent à des pays européens en 1914. Cette histoire cependant n'est pas uniquement européenne.

En 1900, de nombreuses régions d'Asie étaient déjà fortement impliquées dans le commerce international, principalement du fait du processus de colonisation. Cette mondialisation n'est pas un processus homogène mais affecte de manière différentielle les sociétés les régions et les civilisations aux formes d'intégration et d'adaptation diverses.

La Première Guerre mondiale aurait mis fin à ce processus ou en affecterait les formes. La simultanéité de dynamiques contradictoires explique la diversité des jugements portés.

Si le commerce et les investissements internationaux ont été fortement perturbés et le contrôle des frontières renforcé durant la guerre, cette dernière a permis d'atteindre des niveaux de coopération sans précédent entre des nations de différents continents du fait de l'implication dans le conflit des populations des espaces colonisés. En outre, la guerre a donné lieu à des

avancées technologiques telles que la communication radio, qui a permis des communications plus aisées et rapides, tout en provoquant le déplacement, parfois définitif, de millions de personnes bien au-delà de leur milieu de vie initial.

L'après-guerre est marquée par des tentatives visant à rétablir une intégration économique mondiale pensée comme condition de la paix par les négociateurs du traité de Versailles. Ces efforts n'ont cependant pas abouti à une paix et à une stabilité durable, ni empêché un fractionnement de l'économie mondiale, nourri par des politiques protectionnistes et la fermeture des frontières.

La crise économique mondiale des années 1930 est dans cette perspective une période clé. Crise systémique globale qui déstabilise les systèmes bancaires autant que le secteur industriel, elle met vite à mal le système des changes, conduisant à une rétraction du commerce mondial, à un déclin des échanges de tous ordres et à l'abandon de fait de l'étalon or, sans que n'émerge de système international alternatif, échec collectif que manifeste la conférence économique et monétaire de Londres en 1933. Un retour aux équilibres et aux dispositifs caractéristiques de l'âge libéral apparaît désormais impossibles à tous les acteurs.

L'effondrement des mécanismes favorisant l'interconnexion des économies des grandes puissances ne met toutefois fin, ni à l'interdépendance économique de celles-ci, ni à la poursuite de dynamiques intégratrices.

Si la mise en place non coordonnée de politiques nationales de sortie de crise se traduit, sur fond de poussée de nationalismes agressifs, par une contraction du commerce mondial, les empires européens tendent à poursuivre plus ardemment encore l'intégration économique de leurs périphéries, cependant que la crise met en évidence la sensibilité de la plupart des économies locales au contexte global.

Ce thème invite les candidats à étudier une séquence courte mais décisive de l'histoire économique mondiale, en plaçant au cœur de l'étude la circulation des marchandises, des capitaux, des hommes et des femmes et de l'information, les formes de ces circulations, leurs déterminants, leurs incidences économiques et sociales, en prêtant une attention particulière à l'histoire des institutions et des règles dans lesquelles elles s'enchaînent, dont les évolutions sont toujours liées aux mutations géopolitiques.

## **Indications bibliographiques**

Nous rappelons que les références bibliographiques ci-dessous ne constituent pas une liste de lectures obligatoires, moins encore une bibliographie exhaustive, mais sont destinées à guider candidats et préparateurs dans leur découverte d'un sujet, en proposant une série de synthèses ou de manuels aisément accessibles en français.

- Régis Benichi, *Histoire de la mondialisation*, Vuibert, 2008.
- Brunot Marnot, *La Mondialisation au XIX<sup>e</sup> siècle*, Armand Colin 2012.
- Philippe Beaujard, Laurent Berger, Philippe Norel, *Histoire globale, mondialisation et capitalisme*, La Découverte 2009.
- Michel Catala, Stanislas Jeannesson, Eric Schnakenbourg, *Les Européens et la mondialisation du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, PU Rennes, 2023.
- Philippe Norel, Laurent Testot (dir.), *Une histoire du monde global*, Synthèse, 2012.